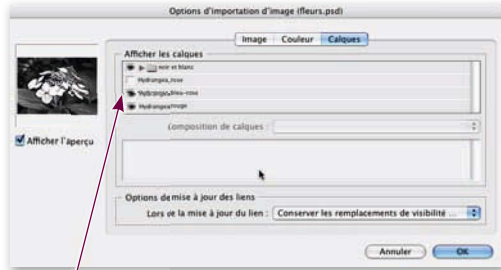


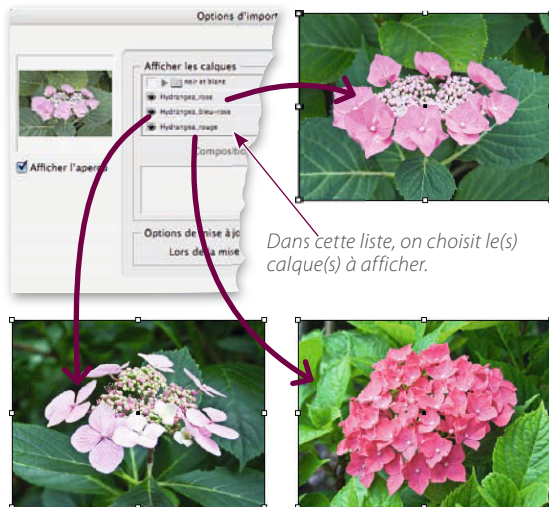
### Les calques et les compositions de calques

Si vous importez une image au format PSD comportant plusieurs calques ou compositions de calques, InDesign propose une option d'importation supplémentaire nommée **Calques**. Elle peut être utilisée lors de l'importation ou lorsque l'image placée dans la page est sélectionnée ; dans ce cas, c'est par la commande **Options de calque d'objet** (du menu **Objet** ou du menu contextuel) que vous afficherez une fenêtre équivalente à celle qui apparaît lors de l'importation.




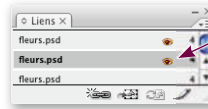
Dans cette liste, on peut choisir quels calques affichés ou non.


Chaque version de l'image affichée dans InDesign peut correspondre soit à une combinaison de calques (que vous affichez ou masquez en cliquant sur l'œil en regard du nom du calque), soit au choix d'une des différentes compositions de calques créées dans Photoshop (que vous affichez en la sélectionnant dans la liste).



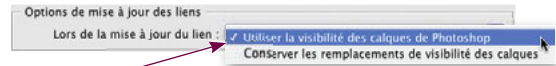
Dans cette liste, on choisit le(s) calque(s) à afficher.

Dans la palette **Liens**, une petite icône jaune en forme d'œil  apparaît derrière le nom du fichier dont vous avez changé l'affichage en modifiant l'affichage des calques ou des compositions de calques.



L'image a été importée une fois puis copiée deux fois. L'icône  indique que l'on a changé l'affichage des calques de certaines.

Dans les options d'importation, vous pouvez choisir que, suite à la mise à jour du fichier dans Photoshop, il y ait conservation de l'affichage tel qu'il a été défini dans InDesign ou tel qu'il a été créé dans Photoshop.



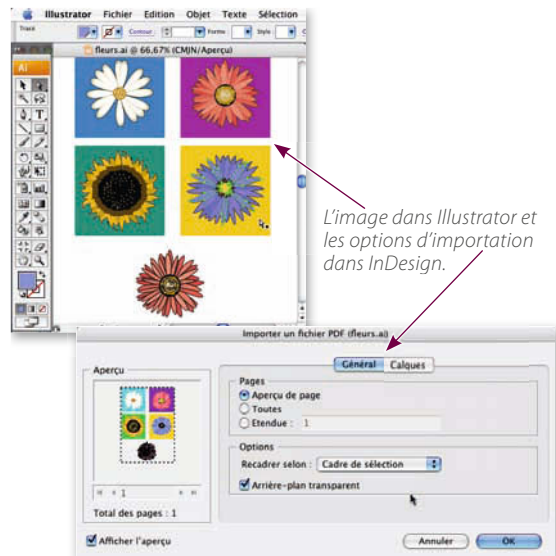
On définit ici l'affichage à la mise à jour du fichier.

**ATTENTION** Quand vous effectuez des modifications dans Photoshop à partir d'un fichier importé plusieurs fois avec des affichages de calques différents, il faut parfois faire les mises à jour sur les autres occurrences du fichier car elles peuvent apparaître également modifiées.

Cette possibilité d'affichage des calques (ou compositions de calques) est pratique pour placer plusieurs versions d'une image dans une mise en page avec un seul fichier contenant les différents aspects souhaités de cette image.

### LES OPTIONS D'IMPORTATION DE FICHIERS NATIFS ILLUSTRATOR (.AI) ET PDF

Le format natif d'Illustrator est un format PDF, c'est pour cette raison que les images **.ai** ou **.pdf** partagent les mêmes options d'importation. Celles-ci ne comportent que deux rubriques : **Général** (liées à l'aspect du fond et des pages à importer) et **Calques** (pour la sélection des calques à importer).



L'image dans Illustrator et les options d'importation dans InDesign.

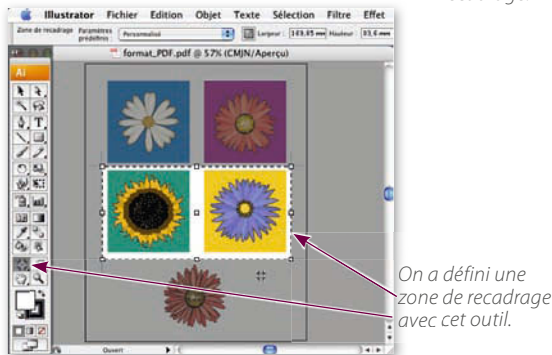
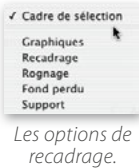
Le curseur d'importation d'un fichier .ai montre une icône correspondant au format PDF. *On voit cette icône de placement avec un fichier natif Illustrator.*

**Les options de l'onglet Général**

**L'aspect du fond de l'image**

Le fond blanc de l'image peut être rendu transparent en cochant l'option **Arrière-plan transparent**.

En plus d'un recadrage dans Illustrator, un recadrage peut être réalisé selon différents critères à l'importation (certains donnent des résultats identiques avec les images au format .ai provenant d'Illustrator ; c'est le cas de **Rogner**, **Fond perdu** et **Support**).



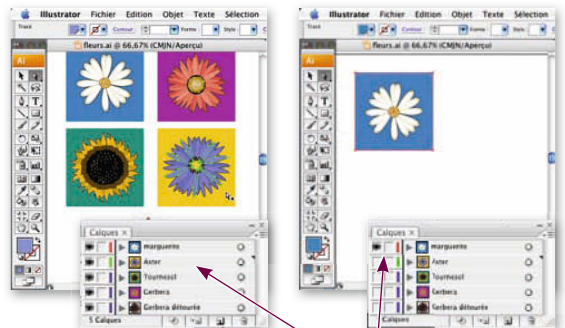
Option	Aperçu	Résultat
Cadre de sélection		Image .ai: il y a découpe pour ne garder que la zone correspondant à l'encadrement de la sélection. Image .pdf avec traits de coupe définis à l'enregistrement: c'est la totalité de ce qui s'affiche dans Acrobat qui est importé.
Graphiques ou Recadrage		On n'importe que la zone qui s'affiche ou s'imprime dans Acrobat. Dans Illustrator, on peut définir cette zone avec l'outil <b>Zone de recadrage</b> pour dessiner autour d'un élément.
Rogner		On n'importe que la zone représentant la taille finale de coupe du document après l'impression et la coupe, si des repères sont présents.
Fond perdu		On n'importe que la zone représentant l'emplacement où le contenu de la page doit être découpé, s'il existe une zone de fond perdu.
Support		On importe la zone représentant le format du papier avec les marques de repérage.

**Les options de pages**

Si vous importez un document PDF multipages (par exemple, créé par exportation depuis InDesign ou par réalisation d'une présentation PDF dans Photoshop), il sera possible de choisir lors de l'importation le numéro de la page à importer ou de placer toute la série d'images. Si vous importez plusieurs pages, le curseur de placement comportera un numéro correspondant au nombre de pages importées. On retrouvera cette option lors de l'importation d'un fichier InDesign (.indd).

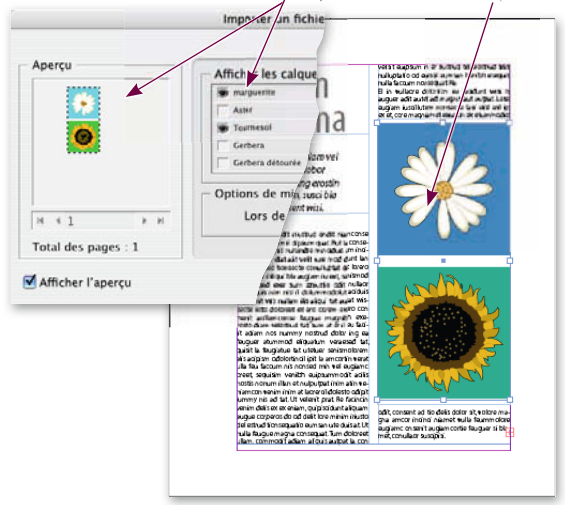
**Les options de l'onglet calques**

Dans la fenêtre d'importation, vous pouvez choisir d'importer tous les calques ou seulement certains (voire un seul). Si vous avez choisi l'option **Cadre de sélection**, le recadrage se centre sur la partie de l'illustration présente dans les calques choisis.

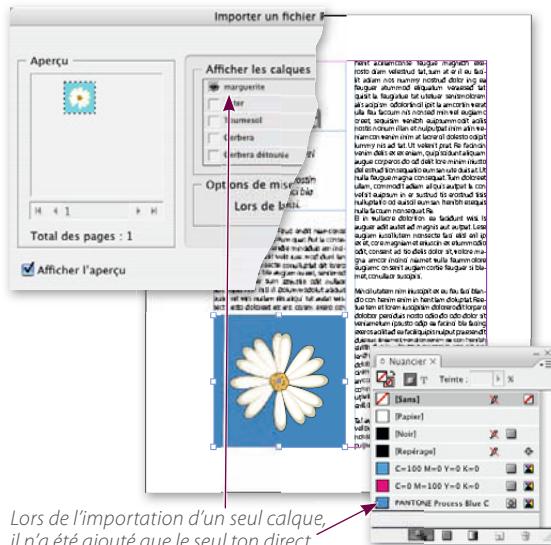


*Dans Illustrator, vous pouvez afficher tous les calques ou seulement certains d'entre eux.*

*Dans tous les cas, dans InDesign, vous pouvez choisir ceux que vous souhaitez importer.*

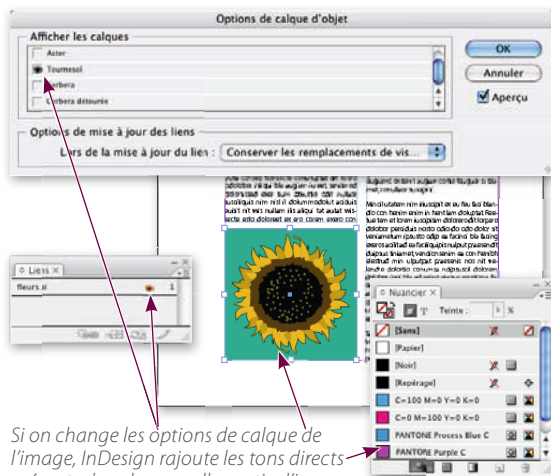


Si le document Illustrator comporte des tons directs (Pantone, par exemple), InDesign n'ajoute à son Nuancier que ceux contenus dans la partie du dessin correspondant aux calques affichés dans la fenêtre **Options d'importation**.



Lors de l'importation d'un seul calque, il n'a été ajouté que le seul ton direct présent dans cette partie d'illustration.

Si vous réimportez la même illustration en affichant un autre calque, ou si vous utilisez la commande **Option de calque d'objet** du menu **Objet** pour changer de calque, non seulement l'image se positionne exactement en remplacement de la précédente (bien que ces parties d'image n'aient pas été forcément superposées dans Illustrator), mais en plus, le ton direct présent dans cette nouvelle partie est ajouté au Nuancier d'InDesign.



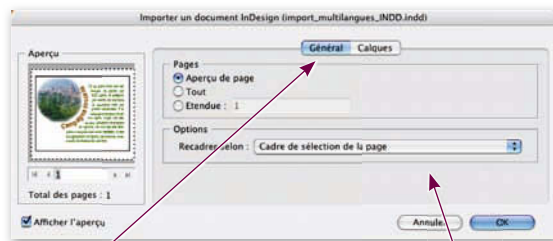
Si on change les options de calque de l'image, InDesign rajoute les tons directs présents dans la nouvelle partie d'image et la positionne correctement dans le bloc.

L'utilisation de cette possibilité d'affichage des calques à importer (ou à afficher, si l'image est déjà importée) est pratique pour placer une ou plusieurs versions de cette image dans une mise en page à partir d'un seul fichier contenant les différents aspects souhaités du visuel ; il peut s'agir, par exemple, d'une illustration comportant le même logo avec différentes couleurs. Dans tous les cas, il n'est pas nécessaire que les différents dessins soient superposés, ce qui facilite leur construction et leur visualisation dans Illustrator.

## LES OPTIONS D'IMPORTATION DE FICHIERS INDESIGN

### L'objet dynamique selon InDesign

Avec l'importation d'un fichier InDesign (.indd) dans une mise en page InDesign, on retrouve en quelque sorte, le principe de l'objet dynamique de Photoshop (ou du symbole d'Illustrator). En effet, par **⌘ double-clic [Alt double-clic]** sur « l'image InDesign », vous ouvrez le document dans InDesign et pouvez réaliser les modifications voulues comme dans tous documents. À l'enregistrement de ce dernier, la mise à jour sera réalisée sur l'image initiale. Si la mise en page comporte plusieurs occurrences de cette image InDesign, il faudra en faire la mise à jour comme indiquée plus loin.



Deux onglets de réglages dont l'un permet un recadrage.

### Les options de Général

Dans cet onglet, on choisit le nombre de pages et le recadrage.

#### Le choix des pages importées

Comme pour les fichiers PDF, il est possible d'importer la page sélectionnée dans la partie gauche ou une série de pages. Le curseur de placement en indiquera le nombre.

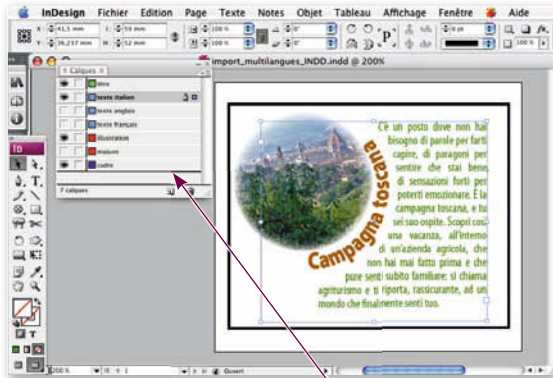
#### Le recadrage de la page

Le menu local propose trois options de recadrage :

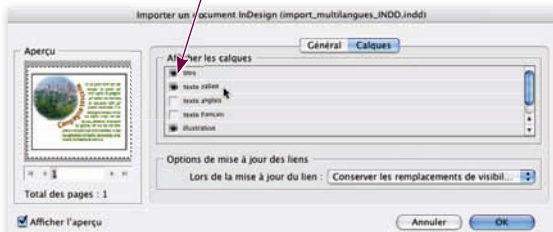
- **Page** : cette option découpe l'image pour ne garder que la zone minimale correspondant au format du document InDesign, c'est-à-dire à la taille exacte de la page.
- **Fond perdu** : ici, la page est importée avec sa zone de fond perdu.
- **Ligne-bloc** : à la zone de fond perdu est ajoutée la zone correspondant à la ligne-bloc du document.

### Les options de l'onglet calques

On retrouve la possibilité de n'importer que les calques souhaités (celle possibilité pourra être utilisée avec la commande **Option de calque d'objet**).

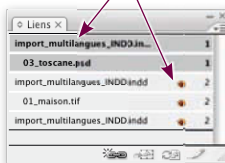


Le document InDesign peut comporter plusieurs calques parmi lesquels on choisira ceux que l'on souhaite importer.



De plus, le document peut être copié plusieurs fois, transformé ou encore placé dans un bloc différent. La palette **Liens** montrera le nombre de fichiers placés ainsi que le nombre d'images contenu dans le document importé.

Dans le document, on peut importer le fichier InDesign plusieurs fois avec différents calques affichés comme le montre la palette **Liens**.



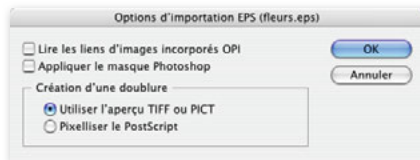
L'utilisation de cette possibilité d'affichage des calques est pratique pour placer plusieurs versions d'une mise en page InDesign avec un seul fichier comportant des textes en plusieurs langues, par exemple.

### LES IMAGES POSTSCRIPT EPS

InDesign ne peut pas modifier les profils des images EPS ou PDF; les options de couleurs ne seront donc pas accessibles dans la fenêtre d'options d'importation.

### Les images EPS

Dans le cas des images EPS, vous disposez de deux options d'importation : l'application ou non du masque de Photoshop et la gestion de liens OPI.



Les options pour les images EPS.

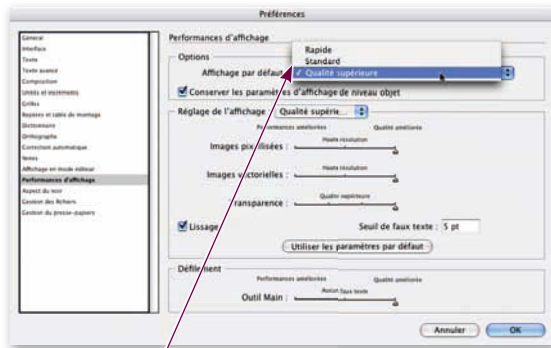
Le procédé OPI (*Open Prepress Interface*) se fonde sur le principe de la substitution d'images. Quand on enregistre un fichier d'image haute résolution (TIFF, EPS ou DCS) sur un serveur OPI, celui-ci génère automatiquement une image basse résolution OPI de faible encombrement. Cette basse résolution est utilisée comme image de placement dans la mise en page InDesign. Lors de l'impression, les informations relatives à la maquette et à son contexte rédactionnel sont envoyées au serveur (ce sont les commentaires OPI; ils concernent la taille de l'image, son recadrage, etc.). Le serveur remplace les images basse résolution par les images haute résolution stockées dans le serveur; les images traitées sont ensuite envoyées à la flasheuse.

Dans la fenêtre d'options d'importation, si vous cochez l'option **Lire les liens d'images incorporés OPI**, c'est InDesign qui effectue le remplacement de l'image dans le fichier de sortie grâce au lien avec le serveur OPI. Si vous ne cochez pas cette option, c'est votre prestataire de services qui effectuera cette substitution lors de l'impression.

## L'affichage des images importées

### LES NIVEAUX DE RÉGLAGE

L'affichage des images peut s'effectuer selon trois réglages : rapide, standard et qualité supérieure. Le choix est spécifié à deux niveaux : pour le document, avec le sous-menu **Performances d'affichage** du menu **Affichage** (la rubrique **Performances d'affichage** dans les **Préférences** du menu **InDesign [Édition]** permet d'affiner les réglages) et pour l'objet sélectionné, à l'aide du sous-menu **Performances d'affichage** du menu **Objet** ou du menu contextuel.

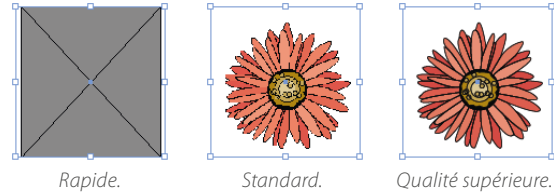


Les réglages d'affichage des images.

### LES TYPES D'AFFICHAGES

Pour certains réglages particuliers (positionnement précis, détournage, habillage, etc.), un affichage avec une résolution basse peut se révéler imprécis. InDesign permet d'en changer en proposant trois types d'affichages :

- **Affichage rapide** : avec cette option, les images ne sont plus visibles et sont remplacées par un rectangle gris, ce qui permet d'accélérer l'affichage.
- **Affichage standard** : c'est l'affichage basse résolution. Avec cette option, les images s'affichent avec une résolution de 72 ppp.
- **Affichage de qualité supérieure** : les images s'affichent avec une grande finesse. Pour les images pixellisées, InDesign utilise leur haute résolution (si elles ont été préparées avec une telle résolution) ; avec les images vectorielles, on accède à la même précision que dans Illustrator. En revanche, les temps de réactualisation de l'écran sont plus importants et peuvent être pénalisants.




## Les liens avec le fichier externe

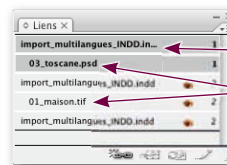
### LES LIENS EXTERNES

Lors de l'importation, si l'image a un poids supérieur à 48 Ko, InDesign crée une copie basse résolution (double) qu'il intègre dans le document et garde un lien vers le fichier externe. Si l'image a un poids inférieur à 48 Ko, il intègre l'image à sa résolution maximale dans le document, mais garde quand même en mémoire le chemin d'accès au fichier externe. Le lien est utilisé lors de l'impression pour transférer les données haute résolution à l'imprimante ou pour effectuer des mises à jour si vous modifiez le fichier externe.

Il ne faut pas déplacer, renommer ou effacer le fichier de l'image sur le disque sous peine de ne plus pouvoir imprimer correctement les images non intégrées dans InDesign. En effet, l'impression ne pourra alors s'effectuer qu'avec la partie de la double. À l'ouverture du document, un message signalera les fichiers manquants ou modifiés.

### LA PALETTE LIENS



La palette **Liens**, qui s'affiche par le menu **Fichier**, vous permet de recenser les images du document, de connaître leur position dans ce dernier (numéro de page) et de vérifier leur état par rapport à l'image originale (c'est-à-dire au fichier externe) : le signe  indique que le fichier externe est manquant et le signe  que l'original a été modifié. Un double-clic sur le nom d'une image permet d'afficher une fenêtre d'informations sur cette image.



La palette **Liens** liste les fichiers externes avec le numéro de la page où ils se situent. Ici, les noms décalés correspondent aux fichiers importés dans le fichier externe de type InDesign.

La partie basse de la palette comprend quatre icônes qui permettent de gérer les images. Elles correspondent à des commandes que l'on retrouve dans le menu local de la palette **Liens** : **Rééditer le lien**, **Atteindre le lien**, **Mettre à jour le lien** et **Éditer l'original**.



### La commande Rééditer le lien

Si un fichier a été déplacé, supprimé ou renommé, le signe  l'indique dans la palette **Liens**. Un clic sur l'icône  affiche une fenêtre dans laquelle vous pourrez désigner (à l'aide du bouton **Parcourir**) le chemin d'accès au fichier de remplacement. Cette icône s'utilise également pour remplacer une image par une autre. Si elle a été placée plusieurs fois, une option permettra de rééditer toutes les occurrences.

### La commande Atteindre le lien

Cette commande concerne l'affichage de l'image. Cette icône a pour effet d'afficher l'image sélectionnée au milieu de l'écran (avec un taux d'affichage important).

### La commande Éditer l'original



Un clic sur cette icône démarre le programme dans lequel l'image sélectionnée a été créée et l'affiche afin de pouvoir la modifier (si vous effectuez un double-clic sur l'image en enfonçant **[Alt]**, vous obtiendrez le même résultat). De retour sur InDesign, l'image est mise à jour. Pour les autres occurrences de cette image, un signe  s'affichera : vous devrez en faire la mise à jour avec l'icône .

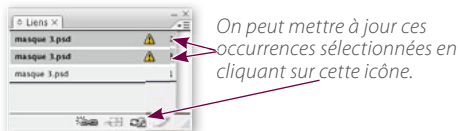


Vous pouvez accéder à la commande **Éditer l'original** directement sur l'image sélectionnée à l'aide du menu contextuel.

**ASTUCE** Avec les images au format PDF, c'est Acrobat (et non pas Photoshop) qui sera ouvert. Pour pallier ce problème, effectuez un clic droit sur l'image pour l'afficher dans Bridge (par le sous-menu **Graphiques**). Dans ce dernier, également par clic droit, vous pourrez l'ouvrir dans le logiciel voulu.

### La commande Mettre à jour le lien

Si une image a été modifiée dans le programme dans lequel elle a été créée, un signe  s'affiche. Vous pouvez en faire la mise à jour en cliquant sur l'icône .



### LA COPIE LIÉE DU FICHIER EXTERNE

Le menu de la palette **Liens** propose la commande **Copier le(s) lien(s) vers...** qui permet, quand une ou plusieurs images sont sélectionnées, de placer une copie du fichier dans le dossier désigné et d'utiliser cette copie comme lien.

Cette opération peut s'avérer intéressante pour rapatrier dans un dossier particulier certaines images; l'assemblage, (voir plus loin), reprend cette manipulation sur l'ensemble des fichiers.

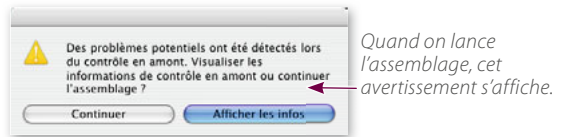
### L'INCORPORATION DE L'IMAGE

En dehors des fichiers InDesign importés en tant qu'images, vous pouvez intégrer l'image au document et par la même occasion rompre le lien avec son fichier externe. Pour cela, sélectionnez l'image dans la palette **Liens** et lancez la commande **Incorporer le fichier** du menu de la palette. Cette opération alourdit le fichier InDesign (un message le signale), mais, en contrepartie, celui-ci n'est plus lié au fichier externe de l'image. En réalité, le lien n'est pas définitivement perdu, il peut être restauré en utilisant la commande **Annuler l'intégration du lien** (un message demandera une confirmation pour recréer le lien avec le fichier original).

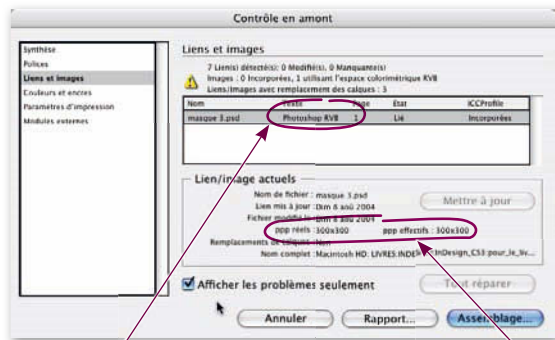


### LA PRÉPARATION POUR L'IMPRIMEUR

Si l'impression du document doit s'effectuer sur un ordinateur distant (celui de l'imprimeur), vous devez préparer tous les éléments nécessaires à cette opération : d'une part, les fichiers externes d'images, et d'autre part, les fichiers des polices. InDesign peut rassembler toutes ces données à partir de la commande **Assemblage** du menu **Fichier**.



Avant de réaliser cette opération, vous pouvez lancer la commande **Contrôle en amont** pour vérifier si des éléments sont manquants ou incorrects (résolution trop faible, profil ICC non adapté...). Ces différentes manipulations seront étudiées dans la partie consacrée à l'impression.



InDesign signale les problèmes de colorimétrie. On peut contrôler les résolutions (les problèmes de résolutions ne sont pas signalés).